

## LXXIX

Entre deux amants<sup>1</sup>, le soleil<sup>2</sup> d'un côté et moi de l'autre, je vis une femme pudique et fière, ayant près d'elle le maître<sup>3</sup> qui règne sur les hommes et sur les dieux.

Mais, se sentant éblouie par les rayons du plus brillant de ses deux amis, elle se tourna, tout heureuse, vers mes yeux ; oh ! je voudrais qu'elle ne fût jamais plus cruelle pour moi !

Subitement je sentis se changer en allégresse la jalousie qui m'était tout d'abord née au cœur, contre un si redoutable rival.

Quant à lui, il voila d'un léger nuage sa face triste et éplorée, tant ma victoire lui coûta de dépit.

<sup>1</sup> Pour obtenir plus de clarté, on a cru devoir mettre au commencement, cette partie de la phrase qui n'est qu'au quatrième vers dans l'original.

<sup>2</sup> Le Soleil-Apollon, amant de Daphné, confondue ici comme ailleurs avec Laure.

<sup>3</sup> L'Amour.